

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,

8 Mars, 1858.

MONSIEUR LE CURÉ,

Vous déplorez avec moi, je n'en doute pas, toutes les fraudes, les injustices et les violences qui accompagnent, depuis quelques années, les élections de nos députés à la Législature. Les choses en sont rendues à un tel point qu'il faut nécessairement adopter des mesures énergiques, pour empêcher la continuation d'un système qui, tout en blessant les droits des électeurs, contribue à démoraliser profondément notre peuple. Le moyen le plus efficace d'obtenir ce résultat, c'est de faire adresser des requêtes à ce sujet à la Législature par les habitants des différentes parties du pays. L'opinion publique, étant une fois bien prononcée sur la nécessité de faire une nouvelle loi pour protéger la liberté des élections, nos Législateurs se mettront à l'œuvre avec plus d'ardeur et de courage.

Je vous envoie une copie imprimée de la requête qu'il est question de faire signer à cette fin par les citoyens de Québec, et je vous invite à en faire signer une semblable, ou ayant le même but, par vos paroissiens. Veuillez vous entendre là-dessus, le plus tôt que vous pourrez, avec le maire et les autres principaux habitants de votre localité, et observer ce qui suit: 1<sup>o</sup>. Faire faire trois copies manuscrites de la requête, dont une pour Son Excellence le Gouverneur-Général, une autre pour le Conseil Législatif, et la troisième pour l'Assemblée Législative; 2<sup>o</sup>. Faire signer chaque copie par vos notables et tous les autres paroissiens capables d'écrire leurs noms, évitant, autant que faire se pourra, d'avoir recours aux croix; 3<sup>o</sup>. Transmettre ces requêtes par la poste (*il n'est pas nécessaire d'affranchir*), au Représentant de votre Comté en Parlement, afin de les faire arriver à leur destination.

Espérons que nos Législateurs s'empresseront d'adopter une loi d'élection telle que la réclament les besoins du pays, et qui prévienne à l'avenir les scandales sur lesquels nous avons eu à gémir.

Je demeure avec un bien sincère attachement,

Monsieur le Curé,

Votre très-obéissant serviteur,

† C. F., EVÊQUE DE TLOA,  
Administrateur.